



DES JEUNES FILLES PUISSANTES STATUTS ET AGENTIVITÉ DES JEUNES FILLES DANS LE BASSIN MÉDITERRANÉEN ANTIQUE ET MÉDIÉVAL

Date : Vendredi 6 juin 2025

Lieu : Campus Lettres et Sciences Humaines de Nancy, France

Organisation : Laetitia Graslin-Thomé et Sophie Laribi Glaudel

Appel à communication – Journée d'Étude « Enfance(s) »

Les jeunes filles sont perçues de prime abord, pour les époques anciennes et médiévales, comme des êtres fragiles en raison de leur situation liminaire, entre l'enfance et l'âge adulte : Perséphone/Korè, jeune fille arrachée à sa mère Déméter par son oncle Hadès, ne peut guère que crier au moment d'être engloutie aux Enfers, mais personne ne l'entend, ou ne veut l'entendre¹. Un traité hippocratique consacré aux « maladies des jeunes filles » témoigne de l'ancrage de cette perception de la vulnérabilité de ces dernières dans les sociétés anciennes². La jeune fille des mondes anciens et médiévaux nous apparaît donc fragile voire évanescence. Elle est en transition, entre la maison du père et celle du mari, entre l'enfance et l'âge adulte et cet état intermédiaire les rendrait vulnérable³. La jeune fille serait aussi dangereuse, pour elle et pour les autres⁴. Ainsi, la jeune fille doit être protégée, notamment du regard des hommes, mais elle est aussi une figure de séduction, plus ou moins active, à l'instar de Nausicaa entourée de ses compagnes dont les jeux de balles réveillent – et troublent - Ulysse⁵. Pourtant, une analyse plus précise du statut et du rôle des jeunes filles dans ces sociétés méditerranéennes, des sources cunéiformes aux commentaires talmudiques, met en lumière des figures plus complexes. Elles sont en effet capables d'agir, par elles-mêmes, en vertu même de leur statut d'individu en transition. L'étude attentive des sources, qu'elles soient littéraires, épigraphiques ou archéologiques, corrige donc cet *a priori* de faiblesse en mettant en lumière leur *agency* à différents niveaux. Les *parthénoi* des cités grecques, généralement issues des grandes familles, se voyaient par exemple reconnaître une importante compétence rituelle lorsque des services culturels leur été confiés, à l'instar des sous-prêtresses d'Artémis à Délos, des arrhéphores athéniennes ou des prêtresses jeunes filles largement attestées dans la *Périégèse* de Pausanias. Des figures mythologiques, comme celle d'Iphigénie, soulignent aussi cette puissance d'agir : dans *l'Iphigénie en Tauride* d'Euripide, la fille d'Agamemnon se rend, d'un pas décidé, au sacrifice, bien décidée à sauver la patrie des Grecs, à l'instar des filles

¹ Hymne homérique à Déméter, v. 21 (Perséphone crie) et v. 27 (elle appelle à l'aide son père Zeus qui ne réagit pas).

² Hippocrate, *Maladies des jeunes filles*, CUF, Paris, 2017.

³ Arnold van Gennep, *Les rites de passage*, Picard, Paris, 2011.

⁴ Hésiode, *Les Travaux et les Jours*, v. 420-424, le poète recommande aux jeunes filles de rester dans la maison du père tout en soignant leur corps afin de le rendre attirant. Aristote, *Histoire des Animaux*, 9, 581a13-582a33 sur les dangers de l'éveil à la sensualité des jeunes filles ; Hippocrate, *Maladie des jeunes filles* ; Plutarque, *Moralia*, 249b-d sur l'épidémie de suicides de jeunes filles à Milet.

⁵ Homère, *Odyssée*, VI, v. 85-197. Le motif de l'ambivalence des jeunes filles est encore au cœur du roman très contemporain d'Henri de Montherlant paru en 1936 et intitulé *Les Jeunes Filles*.



d'Érechthée ou encore de Polyxène⁶. Une autonomie juridique semble également leur être reconnue dans les sources bibliques comme médiévales⁷. La journée d'étude « Des Jeunes Filles puissantes de l'Antiquité au Moyen Âge » sera ainsi l'occasion de questionner leur statut, leur vulnérabilité et leur capacité d'agir en vertu même de leur état d'individu en transition.

Les contributions pourront donc couvrir l'Antiquité dans sa plus large acception, ainsi que la période médiévale. En fonction du budget alloué à l'organisation de la journée d'études, le transport et/ou l'hébergement pourront éventuellement être remboursés.

⁶ Euripide, *Iphigénie à Aulis*, v. 1374-1400 ; Euripide, *Hécube*, v. 547-566. Sur les jeunes filles qui sauvent la patrie dans le monde grec, voir Sebillotte Cuchet, *Libérez la patrie ! Patriotisme et politique en Grèce ancienne*, Belin, Paris, 2006, p. 291-317.

⁷ Voir notamment pour le monde biblique Kristine Garroway, « Failure to marry. Girling gone wrong », dans Shawn Flynn (éd.), *Children in the Bible and the Ancient World Comparative and Historical Methods in Reading Ancient Children*, Routledge, New York, 2019, p. 59-74.